

Le langage, expression de l'amour

Le langage du visage

Le visage de l'autre exprime sa personne. Mais il y a plusieurs niveaux de visage :

Le visage extérieur avec sa beauté et sa laideur

Le visage intérieur qui exprime plus que la joie et la peine.

Partir à la découverte du visage de l'autre, à travers le regard et le silence, c'est prendre le temps de découvrir, de redécouvrir la personne...

Le langage de la parole

Par les mots échangés, par l'écoute de l'autre, on peut exprimer ses joies et ses peines, ses désirs et ses souffrances. La parole est le ciment de l'amour quand il est lieu de vérité et de confiance.

Elle est aussi lieu d'équilibre. Quand, par souci de vérité, quand j'exprime ma différence, je me pose en tant que personne face à la personne de l'autre. Le sujet parlant est sujet. Sans parole, il est objet.

Le silence, l'absence de concertation, le temps qui nous consume nous consume et qui limite nos véritables rencontres sont souvent lieux de crise. Les non-dits sont une voie ouverte à l'enfermement, à des rancoeurs douloureuses et destructrices, à la crise. (cf les crises du couple). A l'inverse, la transparence est parfois un leurre, voire destructrice (cf par ailleurs).

La tendresse

La main dans la main, la caresse du visage de l'autre, la tendresse de la présence, du sourire sont autant d'étapes dans la découverte de l'autre comme personne, dans sa totalité.

Le temps de la tendresse est autre chose que l'ivresse de la rencontre. C'est un temps d'apprivoisement et d'équilibre. Il est temps d'attention à l'autre et de paix partagée.

La tendresse est préparation et attention à l'autre dans sa différence. Elle est respect de ce qui fait qu'il m'échappe et m'attire à la fois.

La tendresse mêlée à la parole est un lieu de paix et de respect.

Le langage des corps

Il est ivresse mais aussi lieu de croissance et d'attention. Il est lieu de compréhension et de rencontre porté à son paroxysme.

Mais il peut aussi rester lieu de pulsion et de servitude.

La sexualité prend son ampleur et trouve sa joie quand le dialogue en plénitude est source de rencontre véritable. Mais cette rencontre suppose le respect du temps, le temps de l'appivoisement et une attention mutuelle vive.... (cf. St Exupéry : L'appivoisement du Renard , in « Le petit Prince... »

Il est donc normal que cette qualité de relation ne soit pas atteinte au début. Sans doute aussi a-t-elle besoin fondamentalement d'un engagement réciproque, institué ou non.

En effet, pour échapper à l'esclavage de ses pulsions, il va falloir être à l'écoute de l'autre avant tout et cette écoute nécessite un décentrement, une descente de sa toute puissance qui laisse place à l'autre comme personne. Le temps, la distance et l'expression de ces différents langages (parole, regard, tendresse) sont au service de cette rencontre plus grande et plus belle...